

EDITO

Quel plaisir que de vous proposer un journal fourni et riche de très nombreux événements qui se sont déroulés ces dernières semaines. L'arrivée des beaux jours semble mobiliser les énergies et les plumes (pas seulement celles des oiseaux !) pour donner à ce numéro un peu plus de volume.

Outre les travaux dont nous avons parlé en février et qui se poursuivent pour de longues semaines encore, les différents secteurs d'activités de l'Institut s'expriment à travers les articles qui suivent. Pour les uns, ce sont des escapades en dehors de l'établissement pour découvrir des aspects de la culture régionale bien particuliers, comme le carnaval de Dunkerque ou la culture des endives... pour d'autres, la participation à une activité avec des enfants entendants a contribué à concrétiser cette dimension âprement travaillée à l'Institut de Ronchin : l'inclusion. D'autres encore font part de leur expérience professionnelle au contact des élèves... Que de richesses à partager entre familles, professionnels et enfants !

Cet éditto permet aussi de transmettre une information qui attristera les inconditionnels de la kermesse... Cette année, travaux obligent, le terrain de football est indisponible ; l'implantation d'un chapiteau n'est pas envisageable... Il en résulte l'annulation pure et simple de l'édition 2011 de la kermesse. Malgré cette décision, les ateliers théâtre et musique produiront l'un et l'autre un spectacle qui valorisera les travaux et les efforts des enfants depuis le début de l'année scolaire. Certes, la fête n'aura pas la même saveur, mais pourquoi ne pas saisir l'occasion pour aller voir les kermesses des élèves de l'Institut, là où ils sont scolarisés ? Une manière de renforcer l'inclusion et de leur montrer que l'accompagnement se poursuit jusque dans leur école respective.

Avant de conclure ce mot, remercions tous les auteurs/écrivains d'un jour qui ont produit articles et reportages pour donner toujours plus de vie à ce journal et mettre en lumière les multiples actions menées avec les enfants pour les préparer à leur vie future. Un autre journal paraîtra juste avant le départ en vacances d'été ; si donc vous souhaitez partager les expériences vécues en classe, à l'internat, en orthophonie, en psychomotricité et dans tous les secteurs professionnels de l'Institut, n'hésitez pas à écrire et à prendre des photos puis à les transmettre à la rédaction. D'avance merci et bonne lecture.

L'équipe de rédaction

AVRIL 2011



I

R

P

A

TRAVAUX

Cela n'aura échappé à personne... L'IRPA est en chantier. La précédente édition annonçait le grand ouvrage qui consiste à creuser un bassin de récupération des eaux de pluie du secteur de Ronchin (...). Tout est en place et le va et vient des camions suit un rythme soutenu. Les premiers ont apporté les matériaux nécessaires à préparer le terrain, puis sont venus d'autres camions pour entamer les travaux. Des trous ont été creusés pour recevoir béton et autre renfort avant de procéder à l'extraction de quantité de mètres cubes de terre. Le chantier avance de jour en jour malgré une impression de statu quo.

Enfants, parents et personnels de l'Institut, chacun à sa manière a pu constater les conséquences d'un tel ouvrage. Tout d'abord, l'entrée de l'établissement qui a dû être démontée pour permettre aux camions d'entrer et sortir ; puis l'élévation d'une clôture tout autour du terrain de football jusqu'à l'entrée, avec l'aménagement de petites fenêtres pour que chacun puisse apprécier l'immensité du chantier... Et pour couronner le tout, aménagement de la rue Louis Braille !!! qui a obligé tout le monde à reprendre l'entrée principale... Pour conclure, modification de la circulation dans la rue ... Que d'émotions, que d'émotions !



Accès au chantier



Préparation du chantier



Entrée sans le porche



Début des travaux



Dépose du porche de l'entrée



Pelle mécanique et autres machines sur le chantier



L'IRPA FAIT SON FILM

L'IRPA fait son film

Un film, réalisé par une société de création audiovisuelle, présentant le fonctionnement de l'IRPA, ses services, ses professionnels et les différents modes de prise en charge est mis en ligne sur le site web de l'IRPA de Ronchin ...

Durée : 18 minutes

Adresse : <http://www.irpa-epdsae.fr>

La chaîne **WEO** a réalisé un reportage sur les problèmes auditifs, dans le cadre de l'émission « Santé Bonheur », diffusé le 2 février 2011 dernier. Un passage a été tourné à l'IRPA. On peut ainsi découvrir les enfants au cours des ateliers éducatifs, en orthophonie ...

L'organisation de l'IRPA est présentée par madame **CORDIER**, directrice et monsieur **CHAPHEAU**, cadre socio-éducatif. Ce reportage présente aussi le travail du **CHR**, de l'audioprothésiste, du réseau « Sourd et Santé » ... Vous pouvez revoir cette émission sur Internet : <http://www.weo.fr/fr/Emissions/Sante-Bonheur/Sante-Bonheur-Les-problemes-auditifs>.



L'équipe de l'IRPA

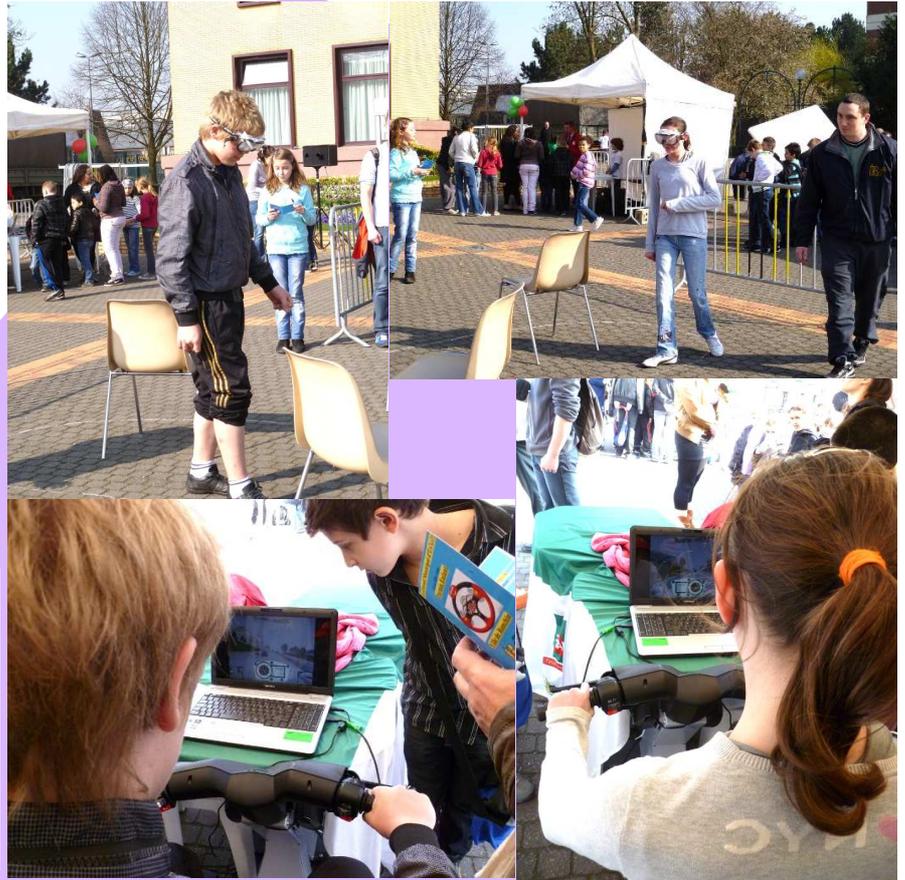
FORMATION VERBO-TONALE



Pendant que les enfants démarraient leurs vacances de février, un groupe de 25 professionnels de l'IRPA (orthophonistes, psychomotricien(ne)s, enseignants spécialisés) participaient à un stage de formation intra de Rythme Musical, une des disciplines de la Méthode verbo-tonale. Pendant 3 jours, la formatrice Viviane Le Calvez, orthophoniste à Clermont-Ferrand a mené ce stage avec passion et rigueur. Les professionnels, ayant des degrés divers de formation et d'expérience sont tous repartis enchantés (et fatigués !), avec les outils théoriques et pratiques qui font vivre la méthode verbo-tonale au sein de l'établissement.

Catherine MINNE

SECURITE ROUTIERE



Ce mercredi 16 mars 2011, Floriana Moreau et Andrew Minot sont restés à l'internat, afin de participer à un après-midi sur le thème de la sécurité routière.

La Mairie de Ronchin a réuni quelques associations, comme la MAIF, la Croix Rouge, et la prévention routière. La police nationale et les CRS de la métropole lilloise étaient également présents, pour proposer aux enfants et aux adolescents, diverses activités ludiques, sur le thème de la sécurité routière.

Andrew et Floriana accompagnés de Johan Hénot (éducateur spécialisé), d'Emeline Sandoz (éducatrice spécialisée) et Noémie (stagiaire éducatrice spécialisée), ont donc tenté de relever les défis lancés. Parcours à vélo, simulateur d'accidents à deux roues, parcours avec lunettes « alcoolisées », apprentissage des gestes de 1^{ers} secours, questionnaires sur les règles de sécurité, etc., tout y était pour apprendre, en s'amusant, la prudence et la maîtrise de soi et de son véhicule.

L'amabilité et la disponibilité des acteurs et organisateurs, ainsi que le soleil, ont rendu cet après-midi riche.

Emeline, Educatrice spécialisée



JUNICODE



Le 23 février 2011, les enfants de l'atelier éducation socio-culturelle, ont participé au Junicode. Cette activité, organisée par la Mairie de Ronchin en partenariat avec les CRS de la métropole lilloise, a été mise en place afin de sensibiliser les enfants à la sécurité routière.

Les enfants ont commencé cette activité en apprenant à traverser la route tout en faisant attention à leur sécurité, et à remercier les voitures qui s'arrêtent pour les laisser passer. Ensuite, ils ont bénéficié de quelques rappels sur la sécurité à vélo et en voiture. Enfin, ils ont pu apprendre à maîtriser leur trajectoire à vélo sur un circuit.

Ravi de leur matinée, chacun se pose la même question :
« On recommence quand ? »



JOURNEE HANDISPORT AU COLLEGE VERLAINE



Le mardi 15 février, c'était la journée handisport. Des ateliers sportifs ont été mis en place au collège afin de faire découvrir le monde des personnes en situation de handicap aux élèves de 6^{ème} et de 3^{ème}.

Nous voulions faire découvrir tout ce qu'il est possible de faire en adaptant les pratiques sportives.

Nous, élèves de 4^{ème}, avons la responsabilité des ateliers. Nous avons donc préparé le matériel pour les ateliers avant l'arrivée des élèves.

Sana et Nedjma s'occupaient du parcours d'handibasket, Riane et Abdessamad de celui de la sarbacane, Quentin et Kévin du tir à la carabine laser, Caroline et Nicolas du parcours pour aveugles et Imane du parcours en fauteuil roulant.

Il y avait aussi d'autres ateliers comme le secourisme, la Langue des signes, le goût et la surdité. Nous étions des organisateurs : donner les consignes aux élèves, surveiller ce qu'ils font, contrôler, expliquer, répéter... Bref, nous étions bien fatigués à la fin de la journée !

Mais c'était très agréable parce que les élèves ne se sont pas moqués de nous, nous avons eu le courage de parler aux autres alors qu'au départ nous avions un peu peur.

Nous avons réussi à leur faire comprendre qu'on est différent et qu'il faut nous respecter.

Témoignages des élèves :

« M. Lefèvre a expliqué pourquoi on est devenu sourd ou malentendant, le handicap de la surdité et pourquoi on a besoin de l'interprète. Les élèves de 6^{ème} ont aimé, ils se sont intéressés et ils ont posé pleins de questions sur le handicap. » **Nedjma**

« J'étais organisateur du handisport sarbacane. C'était bien. J'ai aimé parce que c'était moi qui devais expliquer aux autres comment se servir de la sarbacane. » **Abdessamad**

« J'ai rencontré une dame paraplégique très gentille. Quand je la vois dans son fauteuil roulant à cause d'un accident, elle me fait de la peine. J'ai roulé avec le fauteuil pour voir comment ça fait. Eh bien ça fatigue les bras. Donc je me demande comment les paraplégiques font pour toujours se déplacer comme ça. » **Imanne**

« A 13h15, j'ai changé le parcours de handibasket et les élèves de 3^{ème} sont venus. Ils ont beaucoup aimé faire du fauteuil roulant et ils ont même fait un match. » **Sana**

« J'ai expliqué le parcours pour aveugles aux élèves et ils l'ont fait. J'ai bien rigolé car ils cherchaient le chemin à tâtons. Après, j'ai beaucoup aimé la fin du jeu car ils ont dit bravo aux sourds. » **Nicolas**

« L'après-midi, c'était les 3^{ème}. Au début on a tous eu un peu peur mais ça s'est bien passé. C'était fatigant de rester debout toute la journée et de répéter les mêmes choses. Mais j'étais content d'avoir fait ce handisport. » **Quentin**

« C'était agréable car les 3^{ème} et les 6^{ème} ne se sont pas moqués de nous. J'ai eu le courage de parler aux autres. » **Riane**

Les élèves de 4^{ème} du collège Verlaine

PRESENTATION DE LA 6^{ème} AUX ELEVES DE GUY MOLLET



Le Collège et la 6^{ème}

Le principal et le principal adjoint du collège Mermoz sont venus dans notre classe. Nous avons appris qu'au collège il y avait plusieurs professeurs pour une classe, un par matière. Cela fait 7 ou 8 professeurs par classe. Il y a aussi deux directeurs qu'on appelle principal et principal adjoint. Le travail en 6^{ème} n'est pas plus difficile qu'en primaire si on travaille et si on apprend ses leçons. En 6^{ème} les élèves ont de l'anglais, des mathématiques, du français, de l'histoire, de la géographie, de la musique, des arts plastiques et du sport. Il y a 4 heures de sport par semaine. Comme en primaire, il y a des contrôles et devoirs, mais il faut apprendre à bien s'organiser car il y a plus de devoirs qu'en primaire. Quand on

arrive en retard, si c'est une ou deux fois, l'élève a une punition ; c'est-à-dire qu'il reste une heure de plus en classe et écrit une punition.

Au collège, on peut manger à la cantine, mais il y a beaucoup d'élèves. Les élèves ont aussi des récréations de 15 minutes, une le matin et une l'après midi où ils peuvent boire du coca ou des boissons. Mais il faut jeter les cannettes dans la poubelle. Par contre on ne peut pas jouer au ballon pendant les récréations. Et, on ne peut pas téléphoner. Le matin, on peut prendre son téléphone, mais on doit l'éteindre et le mettre dans son cartable dès qu'on arrive au collège. A la pause de midi, on peut jouer au foot.

Au collège, il y a une bibliothèque qu'on appelle C.D.I. (Centre de Documentation de d'Information) où on peut chercher des documents ou lire des livres et même des magazines en anglais. On peut aller en vélo au collège, on range son vélo dans le hangar à vélo, mais on ne peut pas venir avec sa trottinette. Les élèves du collège Mermoz partent au moins une fois en voyage en Allemagne ou en Angleterre ou en Italie... ou encore en France. Au collège Mermoz, il y a deux élèves sourds, l'année dernière il y en avait trois.

Luanne, Tatiana, Mauriane, Alice, Victoria, Manon, Delphine, Ingrid, Hicham, Abdellah et Alexis

UNE JOURNEE A NAUSICAA

Le jeudi 17 mars 2011, nous sommes partis en bus pour aller à Nausicaà, à Boulogne sur mer.

Nous avons visité cet aquarium géant pour connaître la biodiversité marine et pour apprendre à sauver la faune et la flore.

Le matin, nous avons rempli un questionnaire. Il fallait suivre le chemin à l'aide des numéros. Nous avons vu des espèces variées de poissons. Ils ont des couleurs différentes.

Il y avait aussi des lions de mer, des raies, des tortues, des requins de quatre espèces différentes, des algues, des oursins, des coraux des manchots, etc.... mais, il n'y avait pas de dauphins ni de baleines.

Après le pique-nique, nous avons participé à un atelier. L'animatrice nous a expliqué comment se nomment les parties du corps du poisson.

Ensuite, nous avons touché des êtres vivants qui évoluent dans la mer mais qui ne sont pas des poissons : un oursin, une étoile de mer, un crabe, un escargot de mer. Puis, nous avons fait une interview avec l'animatrice. Nous lui avons posé des questions sur les déchets et la pollution, des mers.

Nous avons passé une belle journée et nous avons appris beaucoup de choses.

C'était super !!!!

Les 6^{ème}5 du collège Verlaine



ASSISTANTS D'ÉDUCATION A L'IRPA

La journée type d'une assistante d'éducation.

En tant qu'assistante d'éducation, une journée à l'IRPA débute à 7h30 pour accompagner les chauffeurs à conduire les enfants internes dans leur collège respectif. De retour à l'IRPA, je continue avec mon service du matin qui consiste à accueillir les enfants ramenés par les taxis de la société Jade jusqu'à temps qu'il soit l'heure pour eux d'aller à l'école. Dès la fin de ce service, arrive la permanence du matin vers 9h dans notre local, où l'on prend en charge les enfants qui transitent à l'IRPA pour leur prise en charge individuelle par les psychomotriciens, orthophonistes ou psychologues. Je peux être amenée aussi à surveiller une classe lorsque l'instituteur ou l'institutrice en fait la demande de surveillance et dans ce cas-là, j'accompagne les élèves dans la réalisation de leur travail. Le midi, il m'arrive de surveiller la cantine jusque 13h30, puis de retour à l'IRPA, il faut assurer la permanence de l'après midi au cours de laquelle je suis amenée à faire les mêmes choses que la permanence du matin et de temps en temps accompagner une classe en sorties de fin d'année comme une après-midi escalade ou une journée accrobranche.

Puis je termine la journée avec le service du soir de 16h15 jusque 17h30 pour amener les enfants de l'école à l'institut pour qu'ils puissent retrouver leur taxi respectif afin de rentrer à leur domicile après une longue journée.

Pour finir, une fois par semaine je prolonge ma soirée jusqu'au lendemain matin 7h30 à l'internat fille où l'on accompagne les éducateurs présents ce soir là.

Elise



Mon expérience en tant qu'assistante d'éducation.

Ma première rentrée à l'IRPA c'était en Septembre 2007. Les premiers jours de travail furent assez durs puisque j'ai dû m'approprier les lieux et les différents postes à assurer au cours de la journée. Ce fut un apprentissage « sur le tas ».

Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est le petit service du soir, qui est le plus intense car en une heure de temps les enfants rentrent de l'école par classe en minibus, ils jouent dans la cour quelques minutes en attendant leurs camarades de taxi pour être déposés à leur domicile. Le plus marquant c'est l'ambiance qui plane dans la cour comme une vague d'énergie, de cris, de taquineries entre les enfants.

Il m'a fallu au moins six mois pour rencontrer toutes les équipes de professionnels et connaître leurs fonctions au sein de l'établissement.

J'avais quelques rudiments de la langue des signes à mon actif, mais la communication avec les enfants n'ayant que la LSF pour s'exprimer fut difficile dans les premiers temps puis j'ai suivi un stage de premier niveau de la LSF qui m'a permis de mieux comprendre ce qu'ils me disaient et de pouvoir communiquer plus facilement avec les jeunes.

C'est un travail très enrichissant au contact d'enfants ayant chacun leurs particularités. Le plus intéressant, c'est les activités du mercredi et samedi matin qui m'ont permis d'avoir une autre relation avec les enfants, c'est plus enrichissant car ils voient qu'en tant qu'assistante d'éducation, je ne suis pas là que pour les surveiller et les réprimander dès qu'ils font une bêtise, je suis là également pour participer aux ateliers avec eux, les aider quand ils rencontrent une difficulté.

Elise

ASSISTANTS D'EDUCATION A L'IRPA



Cela fait maintenant quatre mois que j'ai commencé à l'IRPA, puisque je suis arrivée en cours d'année, à la fin du mois de novembre. Les premières semaines ont été assez difficiles. J'ai eu la sensation de m'immerger dans un monde dont je ne comprenais ni les sons ni les signes, et que les mouvements incessants rendent encore plus ardu à appréhender.

J'ai eu heureusement la chance d'être bien accueillie et accompagnée dans mes premiers pas par mes collègues et notre responsable, Caroline, qui est toujours à l'écoute et de bon conseil.

L'apprentissage de ma fonction à l'IRPA s'est fait sur le terrain, et parfois de façon quelque peu chaotique, les enfants en connaissant mieux les rouages que moi et étant toujours prêts à profiter de cet avantage. Je me souviens par exemple de ma première cantine au collège Verlaine, où curieusement, tous les élèves avaient essayé de me convaincre qu'ils étaient prioritaires. Ils auraient probablement réussi à le faire sans l'intervention de Nicolas, un ancien collègue.

Je me considère toujours comme une nouvelle dans l'établissement, j'en connais maintenant tous les enfants qui y passent quotidiennement, leurs différentes classes, et les éducateurs qui les encadrent, mais je commence tout juste à découvrir l'étendue des services et des suivis proposés par l'IRPA.

Je prends également beaucoup de plaisir à y travailler, j'apprécie surtout ce rapport entre autorité et complicité que l'IRPA permet de développer avec les enfants, qui se révèle être beaucoup plus difficile à instaurer avec les ados qu'avec les plus jeunes, et qui évolue avec le temps. Ce rapport est notamment permis par les vrais moments de partage que sont les activités des mercredis et des samedis matins, matinées fatigantes mais enrichissantes.

Aujourd'hui, je commence à connaître quelques signes, je me suis habituée aux mots aux sonorités étranges et j'aimerais beaucoup en apprendre davantage sur la surdité. Je regrette parfois que l'on n'ait pas une meilleure connaissance des professionnels de l'établissement et de leur travail. J'aimerais également apprendre la langue des signes, afin de pouvoir mieux communiquer avec les enfants, voire même d'en comprendre d'autres.

Enfin, je suis impatiente de voir comment je vais évoluer dans les prochains mois, et je dois avouer aussi m'attacher aux enfants, avoir envie de partager encore avec eux des moments et de les regarder grandir et mûrir.

Céline

Débuts plutôt difficiles à l'IRPA il y a plus d'un an et demi où les enfants portent des prénoms aussi divers qu'originaux. Manel, Ferdaous, Domitille et autres Mohane se mêlent à la foule des nombreux professionnels dont il faut aussi retenir le prénom (puisque tout le monde se tutoie) en plus de leur fonction. Quelques semaines de quiproquos passent auxquelles s'ajoute l'apprentissage des signes qui n'est pas pour faciliter la tâche. D'abord l'alphabet, puis les présentations, les nombres, les couleurs... Mais les premiers mois restent maladroits. Les enfants signent trop vite, nous trop mal. L'établissement est oraliste mais l'utilisation des signes est parfois (souvent ?) indispensable. On retient vite les bases : « s'il te plaît, merci, arrête, tu es puni.... », mais les conversations sont encore impossibles.

Puis les choses s'accroissent. Les habitudes se forment, le vocabulaire s'enrichit, et surtout les liens se créent avec les enfants autant qu'avec les collègues à travers services et activités. Surveillances, musique, sport, arts plastiques, sorties... Autant de moments passés à partager dessins, jouets, rires, cris, pleurs... Moments pendant lesquels on apprend aussi à être un peu acteur, puisqu'il est parfois difficile de punir sans sourire. Et puis on comprend, peut-être tard, qu'il faut parler, chercher comme un point d'accroche pour mieux appréhender certaines personnes, certaines situations plutôt que de sévir.

Enfin... On prend vite ses aises. Travailler à l'IRPA, c'est un peu comme retomber en enfance. On court, on crie, on joue au loup, à la marelle. Et, même si ça n'est pas toujours de tout repos, tout le monde s'amuse et prend plaisir à encadrer les jeunes de l'institut. On en viendrait presque à trouver les vacances ennuyeuses et longues !

Marvin





Sensibilisation aux premiers secours : question de vie !

C'est dans la bonne humeur que s'est déroulée une sensibilisation aux premiers secours en ce mardi 8 mars 2011. En effet dans le cadre du travail de prévention des dangers domestiques abordé par les élèves de la Clis de l'école Jean Mineur, il était logique de proposer une sensibilisation aux premiers secours.

Mme WISNIEWSKI (enseignante) avec l'accord de Mme Dartois (directrice de l'école Jean Mineur) a pu faire intervenir tout l'après-midi un professionnel de la sécurité civile ; ce dernier a montré aux enfants les gestes primordiaux effectués pour les premiers secours ; nul besoin d'un interprète en langue des signes puisque le professionnel maîtrisait déjà tous les gestes.

L'information présentée a captivé et suscité un réel engouement. Les élèves n'attendaient qu'une chose : passer par l'expérimentation sur le mannequin ! L'attention de chacun des participants confirme l'intérêt porté à cette intervention.

Mohamed NOR



PÔLE DE VALENCIENNES

Classe cirque Trélon du 21 mars au 24 mars 2011: QUE DU BONHEUR !

Un semestre d'activités pédagogiques avec pour thématique « le cirque », s'est écoulé ; différentes notions ont été abordées notamment le français, les mathématiques, la géographie, de nombreux supports ont été utilisés comme l'informatique pour la recherche d'informations, pour les travaux pratiques pour la confection de jeux...

L'implication des élèves a permis de mettre en évidence leur créativité et leur assiduité ainsi que l'envie de partager cette expérience avec d'autres élèves.

Une rencontre a été organisée pour permettre aux élèves de la Clis de nouer des liens avec les autres participants. Les appréhensions se sont très vite estompées laissant place à une communication naturelle entre les élèves. Ensemble, ils ont visionné les différentes photos du site et ont pris connaissance du règlement pour permettre une cohabitation dans les meilleures conditions.

Le lundi 21 Mars 2011 restera une journée marquante pour Kevin, Théo, Thibault, Morgane, Naomie et les autres enfants : les cars se sont tous alignés devant l'école Jean Mineur.

Tel un convoi de cow-boys partant à l'aventure vers l'Ouest, les différentes classes des écoles valenciennes partirent vers le Sud dans l'Avesnois regrettant toutefois l'absence de leur camarade Lolita.

Ils ont ainsi pu s'exercer à différentes activités qui nécessitent des qualités en matière d'équilibre, d'orientation et surtout de respect des consignes des professionnels.

Les échanges ont été fructueux et ont permis aux élèves des autres écoles d'être sensibilisés à la surdité; quelques signes, ont été assimilés par les petits camarades entendants.

L'installation dans le centre s'est faite dans d'agréables conditions avec un soleil présent tous les jours et permettant aux enfants de la Clis de l'école Jean Mineur de découvrir le musée du verre et de faire des randonnées pédestres.

Ils ont pu aussi passer des moments de détente à la piscine et au cinéma après les ateliers du cirque. Il convient de dire que cette expérience a été fortement appréciée par les enfants car même si l'éloignement géographique n'excède pas une centaine de kilomètres, elle a été préparée comme un long voyage, une aventure avec beaucoup de sérieux.

Mme WISNIEWSKI, l'enseignante spécialisée a accompagné les enfants d'une autre manière que celle qu'elle exerce à l'école Jean Mineur. En effet elle a découvert tous les aspects de la vie d'un enfant sourd au quotidien, du lever au coucher, en passant par les différentes étapes de la journée comme le repas et la toilette, en imaginant le travail d'éducateur spécialisé en internat basé sur l'autonomie, l'intégration et la communication.

Ce séjour en classe cirque a permis aux élèves des autres écoles de découvrir les aspects concrets de la surdité et leur implication dans la vie des enfants déficients auditifs. Ils ont appris à les considérer comme des enfants avec de fortes capacités d'adaptations et des compétences physiques comme eux. De même on notera de la part des animateurs, un professionnalisme qui a facilité sans aucun doute un agréable séjour pour les enfants et le souci de bien faire. N'oublions pas non plus les parents. Pour certains, la séparation n'a pas été facile même s'ils ont accepté sans regret de faire bénéficier leur enfant ce séjour.

Mohamed NOR



LA CLASSE DU CAH AU JARDIN

C' est quoi le jardin?

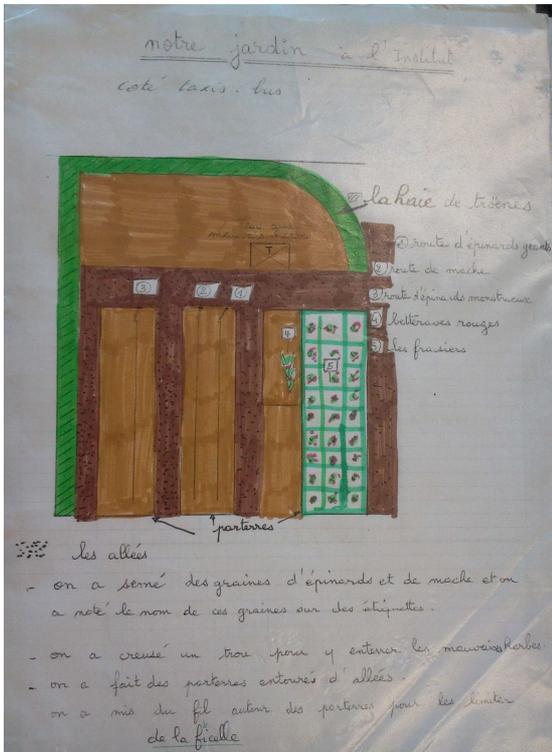
C' est pour les fruits et les légumes ; pour les faire pousser.
C'est : planter des graines de légumes puis les arroser et les regarder grandir.

On doit mettre les graines dans la terre.

En classe, il n' y a pas de terre !

On a dû choisir d'installer notre potager (jardin) à l'institut.
Madame Cordier, notre directrice, nous a prêté un morceau de son jardin. On y a fait notre potager. Quand on dit potager, on entend « potage », c'est comme « soupe » parce que c'est de légumes qu'on parle.

DESSIN DU POTAGER:



C'est un jardin extraordinaire

Il y a des canards qui parlent anglais

Je leur donne du pain ils remuent leur derrière

En m'disant " Thank you very much Monsieur Trenet"

On y voit aussi des statues

Qui se tiennent tranquilles tout le jour dit-on

Mais moi je sais que dès la nuit venue

Elles s'en vont danser sur le gazon

Papa, c'est un jardin extraordinaire

Il y a des oiseaux qui tiennent un buffet

Ils vendent du grain des petits morceaux de gruyère

Comme clients ils ont Monsieur le maire et le Sous-préfet

Charles TRENET

L'automne au jardin

On a ramassé les feuilles et enlevé les mauvaises herbes qui ont envahi les fraisières .

Nous sommes sortis tous les vendredis après-midi pour ramasser des graines de fleurs et des fruits du potager : melons ; tomates (fruits restants de l'an dernier).

On a aussi bêché le jardin (Camille regardait les costauds faire les efforts : Andrew et Jocelyn), pendant que Dylan ratissait la terre .

Jocelyn et Camille ont tracé des routes (3) avec un cordeau. Camille, Dylan, Andrew et Jocelyn ont semé des graines d'épinards monstrueux et de la mâche : c'est de la petite salade d' hiver .



L'hiver au jardin

Pour notre allée, on a coupé des branchettes de buis (c'est un petit arbre) et on les a plantées dans la terre le long de l'allée ; on a donc fait des boutures.

On a replanté quatre pieds d'artichauts, ils ont presque disparu suite à un petit incident mais peut-être reviendront-ils ainsi que les boutures de buis que nous avons faites et repiquées pour faire une mini- haie.

Nous avons tenté la culture des « chicons » du ch' nord. Pour ça, on a pris un grand baquet, on y a mis des carottes de chicorée qu'on a recouvertes de terre et de compost. (voir dessin)

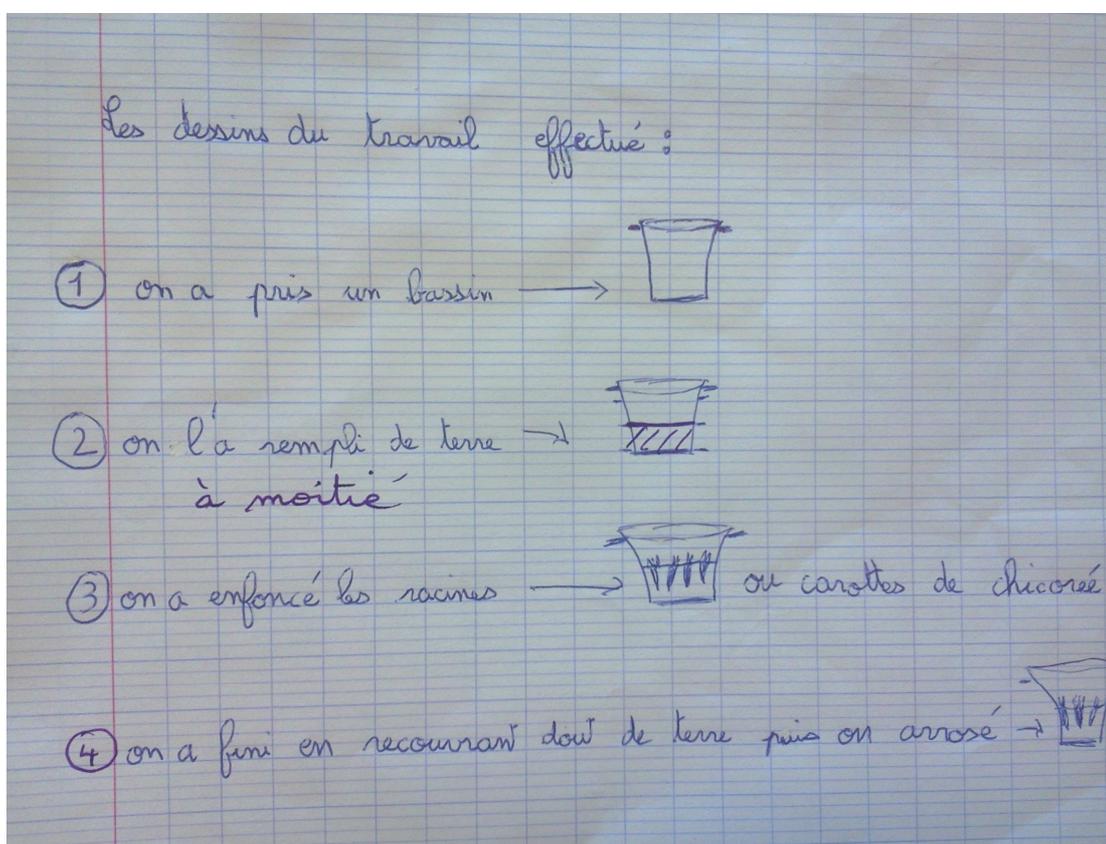
Deux mois plus tard, au début du mois de mars, on a vidé la terre et quelle merveille !!! 29 belles endives, plus grosses que celles que maman achète chez l'épicier.

Petites questions:

- 1) Connaissez-vous le nom du personnage de dessin animé qui doit sa force aux épinards?
- 2) Savez-vous ce qu'est la chicorée?
- 3) Connaissez-vous d'où vient la fleur d'artichauts et comment elle est avant d'être cueillie?

Pour avoir des réponses à ces questions, venez nous voir, posez-nous vos questions et nous vous préparons les réponses.

Les élèves du CAH



L'ÉCOLE LOUIS PERGAUD AU CARNAVAL DE DUNKERQUE



Mercredi 9 mars après-midi, un carnaval gigantesque nous attendait : LE CARNAVAL DE DUNKERQUE. Des milliers de gens déguisés, des enfants, des adultes, tout le monde. Avec notre projet sur le Nord-Pas-de-Calais, nous ne pouvions louper ça ! En route pour Dunkerque ! (merci Dominique pour la route et ton très beau chapeau et merci Claude pour ton accueil et ta très belle cravate). Vive les confettis et vive le carnaval !

PARCOURS SCOLAIRE D'UN LYCÉEN A BAGGIO

Je suis dans des études de plomberie plus particulièrement pour devenir technicien en maintenance des systèmes énergétiques et climatiques.

Pour en arriver là, j'ai bien sûr dû passer par un collège qui a été le collège Gernez Rieux à Ronchin. J'ai fait de ma 6^{ème} à ma 3^{ème} dans ce collège. Pour en finir, je ne regrette pas mon parcours scolaire, malgré mes erreurs que je vais rentabiliser en m'engageant sûrement à partir vers un BTS puis une licence professionnelle après mon Bac Professionnel.

Douglas BASQUIN, lycéen au lycée César BAGGIO à Lille

AVEZ-VOUS BIEN LU LE JOURNAL ?

Des élèves de l'Institut ont participé à la rédaction de certains articles du journal. Avec leurs enseignants, ils se sont amusés à construire des charades, des devinettes ou des rébus... Facile ? Difficile ? Si vous ne trouvez pas les réponses, relisez attentivement et vous trouverez. Bonne lecture !

REBUS



CHARADES

Mon premier est quelque chose qui se boit.
Mon deuxième est le contraire de tôt.
Mon troisième est un aliment chinois.
Mon tout est un animal.
C'est...

Mon premier est quelque chose qu'on voit dans le ciel la nuit.
Mon deuxième est après un.
Mon troisième est ce qu'on voit de la plage.
Mon tout est de la flore.
C'est...



Directeur de publication : Madame CORDIER
Responsable de la rédaction : Monsieur YOU
Comité de lecture : M. CHAPPEAU, Mme MIETLICKI, Mme MINNE, M. LEFEBVRE,
Melle CASTELAIN, Mme TROPATO, M. NOR
Douglas BASQUIN.
Imprimerie : EPDSAE
Photos : IRPA Ronchin
Nombre d'exemplaires : 450
Dépôt légal : avril 2011

IRPA - Place de l'Abbé de l'Epée - 59790 - RONCHIN
Tél. 03 20 85 10 26 <http://www.irpa-epdsae.fr>

